

SESSION 2009

**CONCOURS EXTERNE DE RECRUTEMENT
DE PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
ET CONCOURS D'ACCÈS À LA LISTE D'APTITUDE**

Section : LETTRES - HISTOIRE

LETTRES : COMMENTAIRE COMPOSÉ OU DISSERTATION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

La scène 1 apprend au spectateur que Titus va devenir empereur de Rome, et épouser Bérénice, reine de Palestine, et qu'Antiochus, roi d'une province d'Orient, ami fidèle de Bérénice après avoir été autrefois amoureux d'elle, désire s'entretenir avec elle. Antiochus attend d'être introduit auprès d'elle.

Antiochus, seul

Hé bien, Antiochus, es-tu toujours le même ?	1
Pourrai-je, sans trembler, lui dire : « Je vous aime ? »	
Mais quoi ? déjà je tremble, et mon cœur agité	
Craint autant ce moment que je l'ai souhaité.	
Bérénice autrefois m'ôta toute espérance ;	5
Elle m'imposa même un éternel silence.	
Je me suis tu cinq ans, et jusques à ce jour	
D'un voile d'amitié j'ai couvert mon amour.	
Dois-je croire qu'au rang où Titus la destine	
Elle m'écoute mieux que dans la Palestine ?	10
Il l'épouse. Ai-je donc attendu ce moment	
Pour me venir encor déclarer son amant ?	
Quel fruit me reviendra d'un aveu téméraire ?	
Ah ! puisqu'il faut partir, partons sans lui déplaire.	
Retirons-nous, sortons ; et sans nous découvrir,	15
Allons loin de ses yeux l'oublier, ou mourir.	
Hé quoi ? souffrir toujours un tourment qu'elle ignore ?	
Toujours verser des pleurs qu'il faut que je devore ?	
Quoi ? même en la perdant redouter son courroux ?	
Belle Reine, et pourquoi vous offenseriez-vous ?	20
Viens-je vous demander que vous quittiez l'Empire ?	
Que vous m'aimiez ? Hélas ! je ne viens que vous dire	
Qu'après m'être longtemps flatté que mon rival	
Trouverait à ses vœux quelque obstacle fatal,	
Aujourd'hui qu'il peut tout, que votre hymen s'avance,	25
Exemple infortuné d'une longue constance,	
Après cinq ans d'amour et d'espoir superflus,	
Je pars, fidèle encor quand je n'espère plus.	
Au lieu de s'offenser, elle pourra me plaindre.	
Quoi qu'il en soit, parlons : c'est assez nous contraindre.	30
Et que peut craindre, hélas ! un amant sans espoir	
Qui peut bien se résoudre à ne la jamais voir ?	

Racine, *Bérénice*, Acte I, scène 2

Vous rédigerez un commentaire composé de cet extrait de *Bérénice*.